LE CANADA"

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR McDONELL
Secrétaire .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Lundi 9 Fevrier 1891

ECHOS DU JOUR

La VÉRITÉ n'appelle plus Sir John que : le vieil opportuniste. L'opportunisme véritable est le parti des gens qui comprennent les hommes et les choses.

La convention conservatrice devrait être organisée immédiatement, il est temps que l'organisation soit commencée. A moins que la convention ne siége cette semaine, le candidat des Canadiens français annoncera sa candidature sous peu.

L'honorable M. Mercier ouvrira la campagne par un discours au Club National, ce soir. On prépare une démonstration à l'honorable premier ministre.

M. Mercier dit l'ÉLECTEUR, justifiera l'attitude de son gouvernement dans les élections fédérales.

Une députation d'hommes politiques influents s'est rendue, hier, auprès de M. Alonzo Wright pour le prier de revenir sur sa décision.

M. Wright persiste à ne pas se présenter et à refuser carrément de se laisser mettre en nomination.

M. Honoré Robillard se sent tellement faible dans la basse-ville, qu'il cherche à se faire imposer par la partie anglaise de la convention. De là sa sortie dans l'EVENING JOURNAL, où il déclare que s'il est encore choisi pour nous représenter, il s'engage à combattre la prochaine candidature française à le mairie.

On parle dans le comté d'Ottawa des candatures de M. A. Rochon député à la chambre locale, qui resignerait son siége pour essayer de s'emparer du fauteuil de M. Alonzo Wright. On mentionne comme candidat conservateur M. J. M. McDougall avocat d'Aylmer, et M. É. B. Eddy comme conservateur indépendant.

On rapporte que M. Adam Brown va être nommé maitre de poste à Hamilton et que M. Stinson sera le candidat conservateur à sa place. La presse associée annonce que les chefs de partis à Hamilton en sont arrivé à cette entente afin de laisser élire par acclamation M. Gibson le secrétaire provincial et que MM. Stinson et McKay n'auront pas d'opposition pour la Chambre des communes.

La question irlandaise se dessine. Tous les députés irlandais se réuniront jeudi prochain. M. McCarthy, le nouveau chef lira lettre de M. Gladstone, donnant toutes les garanties voulues aux partisans du Home rule. M. Parnell abandonnera la direction. On compte ainsi voir se rétablir l'harmonie, dans les rangs de la députation irlandaise. Il parait que la condition de la retraite de M. Parnell est le choix de M. Dillon comme chef du parti en remplacement de M. McCarthy.

La Chambre des lords se compose actuellement de cinq cent trente sept membres, dont douze sont mineurs et quatre-vingts n'ont jamais assisté aux séances de la session passée. Lord Albermarle est le plus âgé des pairs d'Angleterre, il a 92 ans ; après lui vient le baron Ebury, 90 ans ; puis l'évêque de Chichester, 89 ans ; le plus jeune membre de l'auguste assemblée est le vicomte Forrington, qui n'a pas encore sept ans ; et il n'est pas besoin d'ajouter qu'il ne prend pas encore part aux délibérations.

Ceux qui se plaisent à décrier la presse canadienne au profit de la presse parisienne, se sont déjà fait fréler par l'ÉCLAIR, de Paris. Voici maintenant ce que dit la CROIX, journal parisien :

"Il est difficile de se faire une idée de la rapidité des progrès du Canada, progrès qui sont le résultat d'une activité calme, réfléchie et qui ne se laisse arrêter par aucune difficulté.

"Lisez les journaux canadiens, c'est le bon sens qui parle avec une bonté, une limpidité charmante. C'est du français bien pur et non pas de l'argot franco-parisien."

Le GIL BLAS a publié quelque lettres autographes de Michel Eyraud adressées à sa fille. Voici les passages qui font le mieux connaitre l'état d'âme du trop célèbre assassin :

La mort ne me fait point peur, au contraire : c'est le seul remède à tous mes maux ainsi qu'aux vôtres. Après moi, le calme se fera. On m'oubliera, quoique je sois certain que je vivrai toujours dans vos cœurs, que pourtant j'ai tant fait souffrir.

Aussi, croyez-moi : armez-vous de courage. Il faut s'attendre au châtiment le plus sévère. Pour moi, je l'accepterais avec joie, si vous n'étiez pas là, pleines de honte et de désespoir.

Mon grand désir serait que vous changiez de nom. J'en ai parlé à Me Decori. Crois-moi, c'est la volonté de ton père. Le monde est malheureusement mal intentionné. Vous avez assez souffert, il vous faut du repos ; tu en as besoin.

On écrit de Rimouski :

Sa Grandeur Mgr Langevin a définitivement abandonné son siège et ses fonctions épiscopales comme évêque du diocèse de Rimouski. Monsignor Têtu, de Québec, est arrivé ici, hier, et il a été très longtemps en conférence avec Sa Grandeur. Et, ce matin, il est connu publiquement que Monsignor Têtu était venu comme porteur des documents nécessaires pour conférer à Mgr Blais, le coadjuteur, tous les pouvoirs lui permettant de prendre charge du diocèse comme évêque.

La résignation de Mgr Langevin avait été transmise, paraît-il, depuis quelques mois à Son Eminence le Cardinal qui l'avait envoyée à Rome.

Le St Siège ayant accepté la résignation, les documents pontificaux donnant les pouvoirs à Mgr Blais sont revenus de Rome par l'entremise du Palais Cardinalice et Monsignor Têtu est venu les apporter lui même.

La santé de Sa Grandeur Mgr Langevin inspire depuis longtemps de sérieuses inquiétudes à tous les fidèles de ce diocèse. On espère que les bons soins et le repos pourront prolonger ses jours.

LA VRAIE VERITE

Les rares amis qui servent de dernière épave à notre ex-député fédéral, M. Honoré Robillard, se battent les flancs et se tordent la cervelle pour trouver des raisons pour lui et contre le CANADA.

Plus fins, plus sensés que leur homme, ces amis ont compris que l'*interview* publiée par l'EVENING JOURNAL était une sottise ajoutée à mille autres. Et ils veulent le sauver, tout au moins l'excuser. Le meilleur moyen, le seul qui s'offre à leur esprit affolé, c'est de s'attaquer au CANADA. En effet, le CANADA a bien tort de se montrer aussi patriote, aussi chatouilleux quand il s'agit d'obtenir pour ses compatriotes un digne représentant.

Le grand argument des amis de M. Robillard est justement celui qui le tue. Le voici—nous l'avons déjà fait connaître, mais nous ne pouvons pas trop le répéter et le répandre—:

"Le CANADA soutient que je suis obligé d'être plus canadien, plus patriote qu'un autre," dit M. Robillard

Et certainement. Plus haute, plus responsable est la situation qu'une nationalité fait à un homme, plus son patriotisme doit être développé, plus son dévouement doit être infatigable et ses efforts incessants. Position et mandat obligent. On demande plus aux riches qu'aux pauvres et, sur le terrain national, le député qui donne moins que le simple électeur doit être condamné à rester chez lui car c'est ou un impuissant, ou un indigne, ou un traitre.

A quoi M. Robillard a-t-il dû son choix comme candidat et son élection aux Communes en 1887 ? A deux efforts bien contraires, aux vœux d'hommes placés aux deux extrémités.

D'un côté quelques Canadiens français ayant confiance en M. Robillard portèrent leur choix sur lui. Ce ne sont ni les talents ni le passé de ce monsieur qui le firent choisir mais bien l'attente qu'il serait réellement patriote dans les affaires nationales et dévoué quand les nôtres auraient besoin de son concours et de ses conseils. M. Robillard nous avouera que ses titres à la députation n'étaient que ceux que nous voulions bien lui accorder, c'est-à-dire la confiance dans le patriotisme que nous croyions voir poindre chez lui, mais qui n'a été qu'une affreuse vessie.

De l'autre côté, chez les Anglais, l'homme plut. Ils sont fins et clairvoyants les neveux de la reine Victoria. Au premier coup d'œil ils pressentirent que M. Robillard n'attraperaient pas ses premiers cheveux blancs à travailler pour ses compatriotes et qu'ils auraient en lui plus qu'un indifférent : un véritable allié. Ils se donnèrent donc la douce jouissance de laisser élire un homme qui leur serait en réalité, malgré son nom français, un second député anglais aux Communes. C'est donc un fait irrefutable que depuis 1887 les Canadiens français de la capitale n'ont pas de représentant à eux dans la chambre élective de la Puissance.

Où l'a-t-on vu ce député depuis 1887 ? En quelle circonstance chère à nos compatriotes avons-nous eu son concours ? Quand sa voix s'est-elle élevée pour s'associer aux nôtres soit pour avoir notre quotepart des honneurs civiques, soit pour faire proteger nos écoles dans Ontario ? Jamais. Et dans la sphère d'action plus intime où doivent se rencontrer député et électeurs, qu'a-t-il fait ? Levez vous et parlez, vous tous Canadiens-français d'Ottawa qui avez frappé en vain à la porte de M. Robillard, qui l'avez cherché, couru, traqué partout sans le trouver ou qui l'ayant trouvé n'avez reçu de lui que des réponses dures, brutales ou dédaigneuses. Dites ce que vous avez pensé dans le temps de ce député qui, au lieu d'être le serviteur de ses mandataires, n'a songé qu'à ses affaires personnelles et n'a prêté son concours qu'à ceux qui n'avaient aucun droit sur lui, si ce n'est celui que donne l'intérêt personnel ou la qualité d'Anglais.

La position de député n'est pas une sinécure, il faut que celui qui l'occupe soit l'homme de ses électeurs, leur appui, leur interprète. Si M. Robillard croit pouvoir jouer cinq ans encore le rôle indigne, anti-français qu'on le voit tenir depuis 1887, c'est qu'il a une petite opinion de nous Il prend évidemment les Canadiens français d'Ottawa pour des aveugles ou des avachis.

Il comptait évidemment sur notre silence pour retourner représenter aux Communes ses intérêts personnels et ceux de nos ennemis. Ce silence eut été coupable : nous l'avons rompu. Que répond M. Robillard pour se couvrir, pour diminuer la force de nos coups et jeter un peu d'ombre sur la lumière qui se produit ?

Après avoir soutenu qu'il n'est pas obligé d'être patriote, il crie que nous lui en voulons personnellement. Personnellement ! Nous pourrions lui en dire de belles sur les choses personnelles qu'on peut ou ne peut pas envier à M. Robillard, mais passons, pendant que le public sourit et se pousse des coudes. Disons simplement ceci : nous pouvons prouver de cent manières que chaque fois qu'il s'agit d'intérêt national, bien entendu et légitime, nous refoulons ce qui peut nous être personnel Nous faisons taire la voix de l'amitié ou de l'inimitié pour ne prêter l'oreille qu'à celle dont le son n'est pas même connu à M. Robillard : la voix du patriotisme.

Un exemple, le dernier en date.

A la nomination des échevins nous avons offert notre appui à M Richard s'il voulait s'engager à supporter la candidature de M. le docteur St Jean Il a refusé, qu'avons-nous fait ? Nous avons donné notre concours à M Boudreault qui, lui, s'est montré plus patriote. On sait que ces deux messieurs ne nous adorent pas et que, de notre côté, nous n'avons aucune raison de les aimer tendrement.

Est-il besoin d'apporter des preuves plus éclatantes de notre abnégation et de notre loyauté quand il s'agit des affaires de notre race ?

Si M Robillard veut d'autres dossiers contre lui et d'autre plaidoierie en notre faveur il en aura plus qu'il n'en peut digérer.

Au revoir.

DEPECHES DU SOIR

(*Service Spécial*)

UN POTIN INTERNATIONAL

PARIS, 9 fev.— L'ECHO DE PARIS avait assez clairement posé une devinette : Quelle est l'actrice que le prince Herbert de Bismarck vient voir à Paris deux fois par mois? La LIBERTÉ avait résolu le problème et nommé Mlle Marcy, de la Comédie Française. Mais celle ci proteste par la lettre suivante :

Si l'on n'était venu m'interviewer sur ce sujet, je ne me serais jamais doutée que c'était de moi qu'il s'agissait.

Je ne connais pas le fils de l'exchancelier de l'empire d'Allemagne, *je ne l'ai jamais vu*, et comme ce potin peut mètre très préjudiciable, je vous serai trèe obligée de bien vouloir le démentir à l'occasion.

UNE AVALANCHE EN SUISSE

BERNE, 9 fev.—On signale un terrible désastre dans le village de Ruetti, dans le canton de Glaris. Un certain nombre de bûcherons étaient occupés à couper du bois sur le flance de la montagne, du côté de ce village, lorsqu'un bruit semblable au roulement du tonnerre, se fit entendre tout à coup ; avant que les ouvriers aient pu s'échapper, une avalanche se précipitant du haut de la montagne en ensevelissaient vingt deux sous une masse de neige, de glace, de rochers et d'arbres emportés dans un tourbillon. Tous les habitants des villages voisins travaillent avec ardeur pour déblayer la neige, sauver les personnes qui peuvent avoir échappé à la mort et retirer les cadavres. Jusqu'à présent, ils n'ont encore retrouvé que trois cadavres.

LA MISERE

PARIS, 9 fév.—Le FIGARO publie la dépêche suivante :

Il est pénible d'avoir à constater la terrible misère qui sévit en Angleterre et en Irlande. La souscription ouverte en faveur des Irlandais malheureux se monte aujourd'hui à près d'un million, mais c'est là une goutte d'eau dans la mer, et cette somme sera bientôt absorbée par les besoins qui vont sans cesse en augmentant ; a Londres, pour être moins générale, la misère n'en est pas moins effrayante et, presque tous les soirs, les ouvriers sans emploi tiennent des meetings qui deviennent de plus en plus alarmants.

D'après les orateurs de ces meetings, on ne fera rien pour les ouvriers sans travail si ceux-ci n'envahissent pas Trafalgar Square et ne se promènent pas la nuit dans les beaux quartiers afin de réveiller les gens qui dorment dans de bons lits et dans des chambres chaudes. L'Armée de l'Eglise, constitution qui fait concurrence à l'Armée du Salut, ne peux plus rien pour les malheureux. Quant à l'Armée du Salut, M. Booth ne serait qu'un véritable farceur : il a renvoyé des ouvriers qui gagnaient 60 centimes par heure, pour en prendre qui se contentent de 30 à 40. Le général voudrait que chacun puisse avoir du pain et de la soupe ; mais lui se contenterait il de ce régime ?

Le fâcheux est que les plaintes ainsi exposées son presque justifiées et qu'ainsi que je l'ai déjà indiqué, le conseil du comté, les paroisses ne prennent pas grand souci des ouvriers qui pourraient être occupés sinon tous les jours, du moins deux ou trois fois par semaine, et comme l'a dit un orateur, les précautions prises par la police pour empêcher les processions dans le West End seront inutiles devant une manifestation générale qui est à redouter Remarquez que la grève écossaise des ouvriers de chemins de fer menace d'avoir son contre-coup à Londres. L'agitation recommence dans les docks, et vous comprendrez que la situation, si la rigueur de la saison continue, menace de devenir exceptionnellement grave.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 9 fév. — Vendredi M. Laurier parlera aux Trois Rivières.

—On dit que M. Mercier a emprunté de la Banque de Montréal un million à 5½.

—M. Etienne Dussault, entrepreneur de Lévis, sera l'adversaire du Dr Guay.

—Sir Adolphe a parlé hier à Lévis, ainsi que MM. T. C. Casgrain, Taschereau et autres. La candidature de ce comté a été offerte à Sir Adolphe qui n'a pas encore donné de réponse.

—Une députation du comté a offert la candidature de M. Alfred Martineau, de la maison Béland & Martineau, dans l'intérêt du parti libéral. La maison fait une grande quantité de bois dans ce comté. M. Martineau a exigé quelques jours de réflexion.

—Dans Drummond et Arthabaska, M. Lavergne se présente de nouveau comme candidat du parti libéral et partisan de la réciprocité illimitée avec les Etats Unis.

Le candidat conservateur n'est pas encore choisi. Il est question de M. D. O. Bourbeau et de M. E. Crépeau.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 9 fév.—Mgr l'archevêque de Montréal, et son compagnon de voyage, M. l'abbé A. Archambault, sont attendus à Montreal demain vers neuf heures du matin, par le Vermont Central.

Sa Grandeur se rendra directement à la Cathédrale et lira la messe.

A 10½ heures, le clergé du diocèse présentera une adresse à Monseigneur, dans le salon de l'archevêché.

A 2½ heures, Monseigneur l'archevêque de Montréal fera son entrée à Notre-Dame, et recevra deux adresses, l'une eu français, l'autre en anglais ; la cérémonie se terminera par le chant du *Te Deum*. Messieurs les membres du clergé sont invités a se réunir à l'archevêché à 10 heures, puis à accompagner Sa Grandeur à Notre-Dame, après le diner.

L'arrivée de Monseigneur à la gare du Grand Tronc sera annoncée par le son des cloches de la cathédrale.

—Il y a quatre ans, M. Jos. Lebeau, de Montréal, partait pour les Etats-Unis et laissait une petite fille de deux ans chez une des tantes de l'enfant. Quelque temps après, M. Jos Martel, du Mile End, adopta l'enfant.

Aujourd'hui, le père de retour veut avoir sa petite fille, mais M. Martel dit qu'il veut la garder et qu'on ne la lui enlèvera pas. Il n'y avait ou aucune donation de l'enfant de la part du père.

M. Lebeau, par le ministère de M. Robillard, avocat, a pris un *habeas corpus* pour faire amener la petite fille à la cour, pour faire décider où elle restera pendant le près.

M. Martel, par son avocat, M. Auger, a contesté à M. Robillard le droit de faire prendre une règle de cour contre lui, parce qu'il a refusé de produire l'enfant.

La cour a décidé que si le défendeur n'amène pas l'enfant devant le juge, il sera emprisonné.

UN DISCOURS DE M. JULES FERRY

PARIS, 9 fév.—M. Jules Ferry a prononcé un discours dans lequel il a déclaré que l'idée d'après laquelle la France devait garder une attitude d'isolement économique était une utopie, et que cette idée si elle était mise à exécution, aurait des résultats désastreux. "Les changements de tarifs douaniers, a dit M. Ferry, ne doivent pas avoir pour bases des méthodes révolutionnaires. Soyons prudents, pas impétueux.

LE SOCIALISME DANS L'ARMÉE BELGE

PARIS, 9 fév.—Le FIGARO dit aujourd'hui que la propagande socialiste dans l'armée belge est des plus actives depuis quelque temps. Le FIGARO ajoute qu'on n'a pas fait connaitre au public la vérité au sujet de l'origine ou de la base des actes récents d'insubordination qui se sont produits dans l'armée, ce qui donne à entendre que le socialisme est au fond de cette agitation militaire.

ASSASSINAT D'UN PÈRE PAR SA FILLE

PARIS, 9 fev.—Un drame tragique vient de se passer à Blois, chef-lieu du département de Loir et Cher. Un riche habitant de cette ville, membre du conseil municipal, a été tué par sa fille à coups de revolver. Elle a fait feu sur lui cinq fois de suite et il est tombé raide mort. Elle s'est constituée d'elle même prisonnière. Elle n'a pas voulu dévoiler les motifs qui l'ont portée à commettre ce crime, mais on dit qu'elle a tout avoué à la police.

GREVE EN RUSSIE

ST-PÉTERSBOURG, 9 fev.—Plusieurs centaines d'ouvriers, employés dans les chantiers de l'amirauté, étaient depuis quelque temps mécontents d'une diminution de salaire et des mauvais traitements de l'amiral ; ils se sont mis en grève. Ils se sont alors rendus en masse aux bureaux de l'amirauté et les ont attaqués. L'amiral a essayé de parlementer avec eux ; mais ils l'insultèrent et devinrent à la fin, si menaçants que l'amiral fut obligé d'appeler les troupes à son secours pour le débarrasser de cette foule turbulente. On a arrêté tous les chefs des grévistes.

A L'UNIVERSITÉ

Hier, dimanche Sa Grandeur Mgr Duhamel se rendait à l'Université. A 7 heures a. m. il y faisait plusieurs ordinations. La magnifique chapelle avait été décorée avec gout pour la circonstance. Sa Grandeur conféra d'abord les ordres du sous diaconat aux Messieurs suivants : MM. J. Arnaud et les Frères J. Quinn, O. Perreault et W. Camiré, tous les trois oblats de Marie Immaculée. M. Motard fut ensuite fait diacre. Et MM. Gascon, Blondin et le Frère Chenier O. M. I. furent élevés à la dignité de la prêtrise. MM. Gascon et Motard et le R. F. Quinn sont des anciens élèves du collège d'Ottawa. La cérémonie qui fut très jolie, ne se termina qu'à 9 heures.

Le soir du même jour, M. Gascon fut l'objet d'une jolie démonstration de la part des élèves du collège. Pendant les années passées à faire son cours d'étude, il avait su, par l'affabilité et l'égalité de son caractère, acquérir une popularité bien mérité et une estime générale. Aussi les élèves voulurent-ils lui donner une marque de leur amitié. Deux adresses lui furent présentées, accompagnées d'un joli cadeau. M. P. O'Brien lut l'anglaise et M. C. Gaudet celle qui était en français. M. Gascon en termes émus, répondit dans les deux langues, et remercia cordialement les élèves d'avoir conserver un souvenir aussi vivace de leur ancien compagnon.

Ce matin à 9.30 hrs., M. Gascon pour la première fois montait à l'autel offrir le Saint Sacrifice. La chapelle du collège avait pris un air de fête et de réjouissance, que les décorations de tous genres et les fleurs les plus belles ne tendaient pas peu à rehausser. Le Révds. Pères du collère et les séminaristes avaient pris place dans le sanctuaire. Tous les élèves du collège et grand nombre d'amis du jeune prêtre étaient aussi présents. En un mot, la chapelle était remplie de monde. La musique ne laissa rien à désirer. Les Révds P. Emard et Gervais, MM. Brunet, Lortie, Migrand ecclésiastiques, MM. Tétreau, C. Charbonneau, C. Delany, R. Ives élèves du collège s'en étaient chargés. C'est tout dire. Le Rév. Père Langevin assistait M. Gascon à l'autel.

Dernier détail, la messe était servie par deux des plus anciens élèves du collège, finissants de cette année, MM. Landry et French. En un mot, tout le monde avait fait son possible pour donner à cette cérémonie le plus d'éclat possible, et nous croyons pouvoir affirmer que non seulement M. Gascon, mais aussi tous ceux qui y assistaient, en garderont longtemps le souvenir.

COMMUNIQUÉ.

PAS BESOIN D'ATTENDRE

Jusqu'après les Elections.

SI VOUS AVEZ BESOIN DE

Meubles : Tapis : et : Literie.

Nous meublerons votre maison pour vous à des conditions de paiements hebdomadaires ou mensuels faciles à votre goût. Toute personne de confiance peut obtenir tout ce qu'elle a besoin de nous. Le montant de vos achats n'est pas limité.

Nos Conditions.

$10 de Marchandises	à 25cts.	par semaine.		
20 "	à 50cts.	"	"	
30 "	à 75cts.	"	"	
50 "	à $1.25	"	"	
100 "	à $2.50	"	"	

Metropolitan M'fg. Co.

557 Rue Sussex.

DIX LIVRES EN Deux Semaines QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Comme Régénérateur des Chairs il n'y a pas de doute que par l'

EMULSION SCOTT

d'Huile de Foie de Morue

Aux HYPOPHOSPHITES de CHAUX et de SOUDE

Beaucoup de Malades ont gagné une livre par jour. Elle guérit LA PHTISIE, les Affections Scrofuleuses, Bronchites, Toux, Refroidissements et toutes les Maladies Tuberculeuses. Aussi agréable que du lait.

Préparée par SCOTT & BOWNE, Belleville.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No 89, Rue Slater.

Derniere :-: Semaine

SEULEMENT SIX JOURS ENCORE DE LA

GRANDE VENTE

—CHEZ—

R. M. McMORRAN

De Marchandises de Saison.

FAITES VOS ACHATS CETTE SEMAINE

Et Epargnez de l'Argent.

R. M. McMORRAN

LE LION D'OR.

508 et 510 Rue Sussex.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.

A *Québec* : D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

LES NOMBREUX MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA

SOLUTION PAUTAUBERGE

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ

la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les

MALADIES DE POITRINE

PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES

En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.

DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Nous invitons cordialement le public a venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises

—A—

Charbon

—ET A—

Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie.

RUE WILLIAM.

Un des plus grands embarras pour les ménagères en frais d'obtenir quelque chose de bon ou de valeur extra dans leurs achats d'articles de consommation, c'est le préjugé. Ne permettez pas à votre préjugé de vous empêcher d'acheter une livre de notre célèbre thé de 50 cts. la livre égal en qualité à n'importe quel thé vendu ailleurs pour ce prix, et puis vous avez votre choix sur des centaines de présents agréables et utiles livrés à votre examen. Venez voir chez

STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

PRIX DES MARCHES

OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHE BY.

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHE DE DETAIL

	$ cts	$ cts
FOIN		
Foin No. 1 la tonne.....	9 00	à 10,00
" No. 2 la tonne.....	8 00	à 9,00
Foin pressé la tonne.....	10 00	à 10,00
PEAUX		
Peaux vertes No 1.....	5 00	à 5 00
" " No. 3.....	0 00	à 3 00
" " No 2.....	0 00	à 4 00
Suif fondu a livre.....	0 09	à 0 10
VIANDES		
Bœuf par 100 livres	4 50	à 6 00
Mouton.....	0 07	à 0 09
Veau.....	0 07	à 0 08
Porc par 100 livres	6 00	à 7 00
Saindoux	0 10	à 0 11
PRODUITS DE LA FERME		
Beurre frais, pain.....	0 20	à 0 23
Beurre frais, crêmeries....	0 18	à 0 20
Beurre en tinette.....	0 15	à 0 16
Oeufs frais, la douz.....	0 22	à 0 25
Fromage.....	0 9	à 0 10
GRAINS		
Du Canada		
Blé Manitoba No. 1.....	0 95	à 0 96
" " No 2.....	0 93	à 0 95
Blé du nord No 1 *frosted*	0 00	à 0 00
Pois, par minot.....	0 68	à 0 70
Avoine, " "	0 42	à 0 43
Seigle, " "	0 60	à 0 70
Orge, " "	0 40	à 0 51
GRAINS ET FARINES		
Patente.....	5 00	à 5 15
Américaine.....	5 90	à 6 00
Straight roller.....	4 70	à 4 8
Extra.....	4 40	à 4 50
Superfine.....	3 45	à 3 50
Forte de boulangerie.....	4 75	à 4 90
" américaine.....	4 65	à 4 90
EN SACS DE LA VILLE		
Par 196 lbs	4 75	à 4 90
Farine d'avoine.....	4 40	à 4 50
Farine d'avoine granulée.	4 50	à 4 70
VOLAILLES ET GIBIERS		
Oies, la pièce.....	0 60	à 0 75
Poules, la pièce.....	0 40	à 0 50
Canard, le couple.....	0 68	à 0 75
Pigeons, la douz.....	3 00	à 0 3
Dindes par couples.....	1 50	à 3 00
Poulets par couples.....	0 60	à 0 75
Canards noirs.....	0 70	à 0 80
Bécassines, la douz.....	0 00	à 0 00
Perdrix, la paire	0 40	à 0 50
Betteraves, le panier.....	05	00
Carottes, panier.....	0 25	à 0 30
Panais, le paquet.....	0 15	à 0 5
Persil, le panier.....	0 20	à 0 25
Radis, le paquet.....	0 00	à 0 00
Cicohrée, la douz.....	0 40	à 0 50
Aspergcs.....	0 00	à 0 00
Haricots verts le panier...	0 00	à 0 00
Pois verts.....	0 00	à 0 50
Choufleurs, la pièce.....	0 04	à 0 06
Céleri, la douz.....	0 30	à 0 40
Ail, la tresse.....	0 12	à 0 15
Tomates, le panier	0 30	à 0 35
Pieuviers, la douz.....	0 00	à 0 05
Poules de Prairies.....		à .....
Lièvres, la paire.....	0 35	à 0 40
Choux, la douzaine.....	0 55	à 0 75
Oignons, le baril.....	2 00	à 2 50
" le panier.....	0 25	à 0 30
Navets, la poche.....	0	.....0 40
LÉGUMES		
Pommes de terre, le sac..	0 80	à 85

Chemin de Fer

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Quebec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 28 heures et 55 minutes

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton N. B. 18 Juin, 1890

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE